

Dans une forêt vivait Renard.
Ce matin-là, tout allait de travers pour lui !
En pourchassant un gros lapin, il avait glissé six fois
sur une limace et s'était cogné contre deux pommiers
avant de finir la tête coincée dans le nid d'un hibou !
Inutile de préciser que Renard était de très, très mauvaise humeur
quand il aperçut de nouveau le fameux lapin.



« Cette fois, c'est la bonne ! » se dit-il en bondissant sur sa proie.



Décidément, la journée commençait très mal.

« Et les têtards, c'est Gloubi qui va les ramasser ? »
entendit soudain Renard.

Car dans cette forêt vivait aussi Gloubi le crapaud.



T'étais obligé
de mettre ta flaque
ici, Gloubi ?!!
pesta Renard en saisissant
quelques têtards qui
gigotaient dans l'herbe.
Ce n'est vraiment pas
mon jour de chance !



Trouve-toi
un porte-bonheur,
comme
Gloubi !
répondit le crapaud.

Un porte-bonheur ?
répéta Renard, intrigué.



Oui, c'est
fantastique !
Depuis que Gloubi
a le sien, tout va
pour le mieux.

Et où est-il,
ce porte-bonheur,
petit crapaud ?



Juste
derrière
Gloubi.



– Ce vieux machin tout crapouk ?!! Mais ça pèse une tonne !
continua Renard aussi surpris qu'agacé (car, disons-le, l'idée de voler
le porte-bonheur du crapaud lui avait traversé l'esprit).

– Il est un peu trop lourd pour Gloubi, rétorqua le crapaud. Alors Gloubi s'est installé à côté de son porte-bonheur. Depuis, il ne lui arrive plus rien !

– Ah bah tu m'étonnes !... ronchonna Renard. Et comment fais-tu pour trouver ta nourriture sans bouger d'ici ? poursuivit-il.

– La nourriture vient toute seule à Gloubi ! Un porte-bonheur, c'est magique ! Surtout s'il a une belle couleur, comme celui de Gloubi.

Renard était perplexe. Mais sa journée étant déjà gâchée, il n'avait rien à perdre. Il décida de se mettre en quête de SON porte-bonheur.

Oui mais voilà... dénicher le porte-bonheur parfait, ce n'est pas si facile !



Trop grand...



Trop piquant...



Trop brillant...



Trop mou...



Trop...



WAOUUUH !

– Mate un peu ce caillou, la rainette !
lança Renard en exhibant sa trouvaille. Ça, c'est du porte-bonheur !
– Moins beau que celui de Gloubi, répliqua le crapaud.



– Moins beau ?!! T'as la coulemelle en compote, mon pote !
C'est le caillou le plus classe de la forêt ! Et je te ferais remarquer,
Môôôssieur-j'ai-le-plus-beau-porte-bonheur, que depuis une minute,
je n'ai glissé sur aucune limace ! Puisque tu ne sais pas apprécier
les belles choses, je rentre à mon terrier ! déclara Renard en tournant les talons.